

## Manteau et cape de berger.

La principale différence entre le manteau de berger et la cape de berger est la présence des manches pour le manteau. Pour le reste, longueur, tissus, protection des épaules et du cou, les similitudes l'emportent sur les différences. La cape<sup>1</sup> est en général pourvue d'un large col, doublée d'un *capelet*<sup>2</sup> et souvent dotée d'un capuchon. La hauteur standard mesurée au milieu du dos est de 1,20 m. Une grande taille peut atteindre 1,40 m.

Dans les fermes, la cape était souvent faite à la maison, même si l'épaisseur de tissu rend le travail assez difficile.

Les capes sont en grosse toile éventuellement huilée, en laine ou en laine foulée, c'est-à-dire passée entre des rouleaux qui la comprime alors qu'elle est encore humide afin de la feutrer et d'augmenter sa densité. Les coloris sont en général naturels, gris, beige, marron. La doublure est traditionnellement en drap de laine ou coton épais, avec un motif à carreaux.

Les manteaux sont pourvus d'un col large, souvent d'un capelet qui descend jusqu'au niveau des coudes. Il est le plus souvent en laine ou laine foulée, ou en grosse toile éventuellement huilée. La doublure en coton à carreaux.

Cape et manteau de qualité coûtent aux environs de 200 € en 2013.



<sup>1</sup> Aussi appelée *pluvial* lorsqu'on entre dans l'histoire du costume civile, militaire ou religieux.

<sup>2</sup> Capelet ou parfois capulet : double épaisseur qui protège les épaules et les bras avec plus ou moins d'ampleur. Il est doublé d'un col large.

**La Cape de Berger et le Manteau de Berger** sont deux vêtements presque interchangeables... mais pas tout à fait.

Par temps « moyen » le berger porte la veste et la chemise, éventuellement un gilet, le pantalon en velours, des chaussettes de laine et de grosses chaussures. Si le vent ou le froid se renforcent, ou s'il se met à pleuvoir, le berger ajoute la cape en plus de sa tenue de travail complète.

Parfois deux ouvertures sur les côtés permettent de passer les bras<sup>3</sup> pour travailler, tenir le bâton ou le fouet.

Le Manteau de Berger remplace la veste. Il complète un gilet chaud, en coton ou en laine retournée. Autrement dit, le manteau est la pièce extérieure par-dessus un habillement « léger » que le berger n'enlève que s'il ne fait pas trop froid. Le manteau comporte plus de poches que la cape qui en est même souvent dépourvue. La cape peut servir de couverture pour passer la nuit dehors.

Manteau et cape sont deux pièces complémentaires.



**Pour l'Esprit des Pyrénées,  
Jean-Jacques Sabatier et Xavier Beloscar Pédegaye  
expliquent :**



« Les Bergers occupent nos montagnes depuis plusieurs millénaires. Nous leur devons une adaptation à des conditions de vies très rudes qui les obligeaient à se battre sans cesse contre le vent, la pluie, la neige, la chaleur, le froid, les ronces et les bêtes sauvages. De ce combat perpétuel, il en est resté un savoir-faire séculaire et un grand respect de la

<sup>3</sup> Passe-mains ou passe-bras.

nature et des produits qu'elle fournit. Le sens de l'économie est inné : on achète peu mais bien !

« Leur expérience et leurs conditions de vie ont été depuis longtemps une source d'inspiration pour les artisans du piémont pyrénéen dans la confection de vêtements ou d'accessoires de haute qualité.

« La cape de Berger est attestée dans les Pyrénées depuis deux millénaires, les Romains qui venaient prendre les eaux à *Vicus Acquensis* ( Bagnères de Bigorre ) achetaient aux habitants de l'époque, les *Bigerriones*, des "Bigerri vèstès" , qui n'étaient autres que Capes de pure laine de nos troupeaux !

« La matière est une pure laine des Pyrénées bouillie, foulonnée, imperméabilisée, sur la base d'un tissage cardé. Elle est confectionnée à la pièce, sur commande. C'est une protection de première qualité pour la haute saison contre le vent, la pluie et la neige.

Les capes et manteaux en toile sont :

« Tissés avec de longues fibres de la meilleure qualité de coton et enduits avec une formule traditionnelle d'huiles spécifiques pour assurer une excellente imperméabilité. On dit même que cette matière se bonifie en vieillissant quitte à le graisser avec des produits adaptés. Très solide, ils sont à l'épreuve des ronces, de la poussière, du vent et de la pluie.

« De nombreux bergers préfèrent le long manteau en coton huilé que la traditionnelle cape de Berger, beaucoup plus chaude mais aussi plus lourde, et qu'ils portent uniquement en hiver. Ce type de vêtement est prisé par les amateurs de sport équestre et de pleine nature, voire par des cinéastes pour des tournages en extérieur.

**Retrouvez l'Esprit des Pyrénées sur le site : [www.espritdespyrenees.com](http://www.espritdespyrenees.com)**



**Le Drap de Bonneval**, concurrencé par les matières synthétiques dont les « polaires » issus du recyclage des plastiques, est un drap de laine traditionnel des capes et manteaux de berger. Il y a 400 ans les habitants de Haute Tarentaise louaient leurs services dans le Piémont tout proche, où l'on travaillait le lin et le chanvre. Un siècle plus tard, forts de l'expérience acquise, les Tarins commencèrent à tisser eux-mêmes la laine de leurs moutons. En 1771, on compta jusqu'à 300 métiers à tisser dans la région. Fondée en 1817 à Sééz, la filature Arpin tire sa réputation de la fabrication du drap de Bonneval qui, fabriqué à Sééz, doit son nom à Pierre Blanc, guide de Bonneval sur Arc, en Maurienne. Les machines, plus que centenaires, sont enregistrées à l'inventaire du patrimoine national. La machine la plus ancienne date de 1817. La fabrication du Drap de Bonneval, de la maison Arpin, est immuable depuis près de deux siècles. Aujourd'hui encore, par ses caractéristiques, le drap de Bonneval est utilisé pour des réalisations où chaleur et résistance sont nécessaires et il est également apprécié pour son esthétique unique (teintes naturelles).

Cape ou manteau sont emblématiques de la silhouette hivernale du berger... traditionnel.



Berger Arterra.

Les santonniers proposent plusieurs modèles de bergers vêtus de la cape, du manteau, de la veste et du pantalon de velours, et du chapeau qui protège de la pluie comme du soleil..



Magnifique image du berger et son chien au départ de la transhumance.  
Sur lui, le gilet de mouton retourné et la veste.  
Sur l'épaule la cape de toile doublée de laine sombre et le grand parapluie.  
Sous son bras, le fouet.



Mille remerciements à Michel Dewèze pour cette cape qu'il a prêtée à La Neira.

Association La Neira.  
2013  
G. Duflos